



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 232 - VENDREDI 28 JUILLET AU JEUDI 3 AOÛT - 2023



MUSAF 2023

Six lauréats invités au Bataclan de Paris

A l'issue de la finale du concours des artistes émergents qui s'est déroulée du 16 au 21 juillet 2023 à Brazzaville dans le cadre du Marché de la musique africaine (Musaf) organisé lors de la 11e édition du Festival panafricain de musique, le public et les membres du jury du label Yurgang Production ont révélé les noms des six lauréats invités à se produire au Bataclan de Paris l'année prochaine. Il s'agit des deux frères Moussoumouna, Lyon et Fataras du groupe « Blacc Soom », Charone, Una-Candy, Lunic-x et Samba.

PAGE 6

MÉDIA

Mory Touré, voyageur des bouts du monde



Le temps d'un court séjour à Pointe-Noire de 72 heures pour l'avant-première du film « Elya » du réalisateur congolais Michel Agathon, Mory Touré, qui n'est plus à présent, s'est lâché à bâtons rompus sur ce qu'il connaît de mieux : la culture. On aurait presque envie de ne lui poser aucune question, de le laisser simplement parler, nous enseigner ce qui fait la musique africaine d'aujourd'hui et d'hier.

PAGE 3

RÉINSERTION PROFESSIONNELLE

Ghislaine Cheraline Matondo prône « Un jeune, un emploi »

La présidente de l'Association «Les artisans de Loutassi» vient d'initier le projet « Un jeune, un emploi » pour opérer au-delà de son programme traditionnel de réinsertion professionnelle des jeunes en conflit avec la loi. Ce nouveau projet veut élargir l'offre de formation auprès de plusieurs cibles désœuvrées y compris les femmes abandonnées par leurs maris.

PAGE 8



ENTREPRENEURIAT

Postuler au programme « L'Afrik De Demain »

APPEL À CANDIDATURE

Rejoignez une communauté d'entrepreneurs africains, pour ensemble relever des défis commerciaux, nouer des partenariats et collaborer.

Inscrivez-vous sur : www.afrikdedemain.org

Ouvert à tous les entrepreneurs africains et de la diaspora. ■

Deadline : 08 Août 2023

Pour la troisième édition du programme de soutien "L'Afrik De Demain", le groupe Océan's Média, initiateur de l'évènement, entend rehausser l'image des jeunes entrepreneurs africains qui peinent à faire décoller leurs activités, en leur offrant un mentorat de qualité, une présence sur les réseaux sociaux et un soutien financier pour la réalisation de leurs projets. La date limite du dépôt des candidatures est fixée au 8 août prochain.

PAGE 4

MUSIQUE CLASSIQUE

« Les violons de Brazzaville » sur scène le 9 août



Éditorial

Obligation

Reconnaissons-le que le Marché de la musique africaine (Musaf), organisé lors de la 11e édition du Festival Panafricain de Musique qui s'est achevée le 22 juillet à Brazzaville, a eu le mérite de promouvoir de jeunes artistes qui sont fiers de réaliser un nouveau saut derrière cette belle initiative.

Au-delà des spectacles, à travers des podiums d'expression qui ont vu passer plusieurs groupes et individualités durant cinq jours, le Musaf annonce une moisson non négligeable de ce qu'il espérait réellement, à savoir la signature des contrats entre artistes émergents et labels de production pour l'éclosion et l'émergence de talents à l'international.

Pour ce premier essai, après plusieurs années de sclérose, il est important de saluer l'initiative et surtout d'encourager les intelligences africaines ayant été à la manœuvre pour offrir à la jeunesse africaine un espace de réseautage, de promotion, de professionnalisation et d'innovation en matière d'industrie créative.

A l'heure où le marché de la musique africaine est plus que courtisé par les majors du secteur, il est plus qu'urgent de créer des mécanismes qui favorisent une opérationnalisation de l'écosystème tout entier.

L'Afrique est en effet promise à une très forte croissance de son marché de la musique. Des études ont évalué son chiffre d'affaires global à 118 millions de dollars en 2022 et pourrait presque tripler d'ici à 2026, selon ces mêmes projections, à hauteur de 314,6 millions de dollars.

Des perspectives intéressantes qui peuvent rajouter au Musaf un élan d'imagination lors du prochain Fespan, tout en se réjouissant déjà d'avoir pu combler les attentes de jeunes artistes dont plusieurs sont invités à se produire l'année prochaine sur la scène du Bataclan de Paris.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

«18»

C'est le nombre de plans de développement expérimentés par le Congo depuis son accession à l'indépendance il y a 60 ans.

PROVERBE AFRICAIN

« Le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin ».

LE MOT

« SOCIOCRATIE »

❑ *Le mot sociocratie a été inventé par le philosophe français Auguste Comte. Ses racines viennent du latin « societas » (société) et du grec « kratos » (autorité). La sociocratie désigne un mode de gouvernance partagée qui s'appuie sur la liberté et la co-responsabilisation des acteurs, en mettant le pouvoir de l'intelligence collective au service du succès d'objectifs communs, dans le but d'atteindre ensemble un objectif partagé, dans le respect des personnes, en préservant la diversité des points de vue et des apports de chacun.*

IDENTITÉ

« PATRICE »

Le prénom Patrice est dérivé du latin « patricius » qui signifie « patricien » ou « appartenant à la noblesse romaine ». Les Patrice sont très attachés aux notions de famille. Ils leur donnent une place prépondérante. Diplomates, doux et attentionnés, ils sont des hommes ambitieux et travailleurs dont l'organisation et la méticulosité impressionnent. D'une moralité irréprochable, ils sont aussi des hommes fiables et attentifs.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Tant qu'il dépendra d'autrui pour assurer ses besoins, l'homme n'aura pas acquis sa complète liberté et restera exploité et asservi ».

- Moammar El Kadhaf -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Média

Mory Touré, voyageur des bouts du monde

On aurait presque envie de ne lui poser aucune question, de le laisser simplement parler, nous enseigner ce qui fait la musique africaine d'aujourd'hui et d'hier. Rencontre avec Mory Touré.



Il est l'homme qu'on ne présente plus, Mory Touré, voyageur express d'un vol A/R Paris-Pointe-Noire-Paris en 72 heures chrono, débarqué à l'aéroport A.A. Néto pour l'avant-première du film « Elya » du réalisateur Michel Agathon, compte plus de huit passeports tatoués de visas de tous pays moins une valise égarée au passage à Addis-Abeba. « J'ai eu peur pour ma caméra et mon matériel d'enregistrement, mais c'est bon, elle a été retrouvée le lendemain », dit Mory Touré. « Une bière, un café ? », je demande. « Je ne bois pas d'alcool, alors un café », répond-il. Le magnéto s'enclenche initialement pour une demi-heure d'interview, ce sera au final pour un début d'après-midi jusqu'au diner « sur le pouce » de la soirée, un échange à bâtons rompus. Culture oblige. L'homme n'est pas qu'une encyclopédie musicale sur l'Afrique, il reste encore en lui ce jeune adolescent vendeur de cassettes audio dont les yeux brillent essentiellement pour la musique. Ah ça, il sait d'où il vient. Mais... Sans savoir toujours où il va car il est avant tout un voyageur infatigable, né de parents griots guinéens, dans la capitale traditionnelle du royaume Baoulé à Sakassou, ivoirien par le droit du sol, malien d'adoption, baroudeur d'Afrique et d'ailleurs, comme si les périples du bout du monde s'étaient écrits au plus jeune âge dans les lignes de ses mains. De ce globe-trotter, on pourrait en faire plusieurs livres : livres de

rencontres, d'histoires, de voyages. Et il nous faut ici, n'en faire qu'un article, conter que quelques anecdotes. Comme celle d'une interview d'Alpha Blondy à la sortie de son album « Human race » (race humaine) : « Tu me vois là sur la photo avec Alpha Blondy, cet éclat de rires entre nous ? C'est la faute de mon accent anglais qui avait transformé Race en Rice, il ne comprenait pas que je lui parle de riz dès ma première question », rigole Mory Touré qui côtoie tous les grands d'Afrique. « Une de mes rencontres les plus marquantes est sans doute celle avec Salif Keita que j'idolâtrais dans mon enfance, je me revoyais gamin devant la pochette de son album Mandjou et là, j'étais avec lui, pour de vrai », raconte Mory Touré comme pour témoigner du chemin parcouru, lui qui a arrêté ses études en classe de 3^e à la suite du mouvement de contestation étudiante de février 1990 à l'Université de Yopougon avec, le mois suivant, l'incidence de voir toutes les écoles de Côte d'Ivoire fermées. Pour autant, Mory Touré est un « sachant » de l'école de la vie, bercée des musiques du monde, promenant de festival en festival un bagage qui lui vaut bien mille diplômes.

S'il se devait de se réincarner en artiste, ce serait probablement en Myriam Makeba, c'est ce qu'il dit : « Miriam Makeba, elle, c'est la voix et la fierté du continent africain, l'artiste emblématique du

mouvement anti-apartheid. A sa façon, elle représente sur notre continent ce que représente Nina Simone aux Etats-Unis. Il y a aussi une autre artiste qui est chère à mon cœur, c'est cette grande dame qu'est Khadja Nin. Elle, comme on dit, c'est un peu ma seconde maman ». Lun de ses plus étonnants récits de voyage est celui qui le mène par bonheur et in extrémis au chevet de sa mère Ndouba Koita pour un dernier au revoir avant qu'il ne la voit mourir dans ses bras. Mory Touré se confie sans retenue, en toute simplicité, sans regarder l'heure. L'homme est généreux de son temps d'aujourd'hui, défenseur des racines musicales d'hier. Il veille au patrimoine. « Atterrissant à l'aéroport de Mindelo, dans l'île de São Vicente au Cap Vert, j'avais été surpris que l'aéroport porte le nom de Césaria Evora. J'aime cette idée. A quand une avenue des Bantous de la Capitale au Congo ? » questionne gentiment Mory Touré alors que son lendemain matin est déjà fait d'un vol au dessus de l'atlantique pour rejoindre Paris, traverser l'hexagone jusqu'à la Presqu'île de Crozon, dans le Finistère. Là, il interrogera le Festival « Bout du Monde », croisera Tiken Jah Fakoly, Oumou Sangaré, Nana Benz du Togo, Boubacar Traoré, la fanfare Wassoulou du Bénin, d'autres encore, remplira nouvelle fois sa carte mémoire. Bon voyage « monsieur le musicologue » !

Philippe Edouard

Portrait

Mauricette Nkokolo, profession hôtesse

De nombreux métiers, tapis dans l'ombre, contribuent à la lumière des grands événements. Ils sont techniciens du son, traiteurs, infographistes, agents de sécurité, peu importe, Mauricette est, quant à elle, hôtesse d'accueil. Focus sur les « petites mains » et grands sourires qui joignent l'utile à l'agréable.



Mauricette Nkokolo/DR

Mauricette est née un début d'avril à Dolisie. A l'âge de 20 ans à Pointe-Noire, elle embrasse le métier d'hôtesse au service de l'agence de marketing XP international qui a notamment pour client la Société industrielle et agricole du tabac tropical. C'est là, sur l'avenue Emmanuel Dadet, au plein cœur de la ville océane, à la station TotalEnergies Mayombe et derrière un stand publicitaire de cigarettes, que Mauricette découvre pour la première fois ce qui est devenu son métier depuis plus de huit années. Ce qu'il lui faut pour être hôtesse ? « Une dose d'intelligence, de la culture générale, un capital sympathie, un élan de dynamisme, suffisamment de courage, de la sagesse et du sérieux », répond Mauricette avec, forcément, un sourire qui appartient à la panoplie d'une hôtesse digne de ce nom. La drague, est-on tenté de questionner ? « Je suis une femme, alors ça me paraît presque inévitable d'être abordée mais il y a beaucoup plus de drague dans la rue que dans l'exercice de ma profession. En tous les cas, en tant qu'hôtesse, il est très important de savoir tenir ses distances, ça fait partie de chacune de mes missions », lâche-t-elle, aguerrie aux risques du métier.

Si elle travaille parfois pour d'autres employeurs, telle l'agence AG Partner pour le lancement de eSIM d'Airtel à l'hôtel Hilton dans un récent passé, c'est surtout avec les Brasseries du Congo qu'elle officie la plupart du temps. « Avec Brasco, c'est une longue histoire qui a commencé en 2016, j'y ai suivi ma formation d'hôtesse et c'est un peu une seconde famille, elle m'a d'ailleurs soutenue tout autant moralement que financièrement lorsque, hélas, le père de mon fils est décédé. Il y a un esprit de solidarité très fort entre collègues et responsables », confie celle qui affiche néanmoins d'autres ambitions. « J'ai, j'en suis convaincue, les compétences pour suivre une formation qualifiée afin de devenir agent commercial, ça fait partie de mes objectifs », dit-elle.

Pas question pour autant de faire preuve d'attentisme, Mauricette a, dans un autre registre, créé avec quelques amies sa propre structure FC Event, pour dire Force congolaise Event, spécialisée dans la décoration. Au delà de cette nouvelle corde à son arc, dans son curriculum vitae d'hôtesse, les événements sont légion, Raid Mayo, Dimanche Zen, Call Center Botswana, Bunda Makassi, Class Moment Tour, Brasco Champion's League, 14 juillet à la résidence du consul de France... « Pour celles qui rêveraient d'être hôtesse, il faut savoir être ponctuelle, avoir une bonne élocution et une présentation soignée, faire preuve de patience, de bienveillance, accepter aussi de rentrer tard le soir ou même la nuit. C'est un métier qui a de nombreuses exigences », conseille Mauricette qui conclut : « Il faut savoir qu'être hôtesse, en tant que contact direct, exerce une influence majeure entre l'entreprise et le client ou visiteur. Cela demande d'adopter un comportement professionnel en toutes circonstances. »

Philippe Edouard

Festival Dakar court 2023

Des ateliers de formation au profit des cinéastes et journalistes

A l'occasion de la 6e édition du festival Dakar court qui se tiendra en décembre, il est prévu un atelier aux métiers du cinéma et un atelier en critique cinématographique au profit des jeunes réalisateurs et journalistes africains. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 23 août.

Prévu du 4 au 16 décembre, l'atelier « Talents Dakar court 2023 » est une opportunité qui cible trente jeunes apprentis réalisateurs africains âgés de 18 à 27 ans. L'objectif est de les outiller aux contours des métiers du cinéma et particulièrement du genre court-métrage. En effet, ce format minimal se veut une véritable école d'ingéniosité, de débrouillardise et de mise en commun des forces de travail. Durant la formation, les lauréats bénéficieront de plusieurs modules, entre autres, l'idée du film, le matériel adapté, le format, le budget, etc. Aussi, le festival reste ouvert aux participants pour des accompagnements post-ateliers en vue de les aider à lancer véritablement une carrière professionnelle.

Concernant l'atelier « Dakar court critique », le festival sélectionnera trente journalistes sénégalais et de la sous-région Afrique de l'Ouest, âgés entre 18 et 25 ans, pour les former gratuitement à la critique cinématographique. A travers cet atelier, les formateurs permettront aux participants de maîtriser l'analyse des films et la production des critiques et des articles pour les journaux, les magazines, la radio, la télévision, les réseaux sociaux et les sites web. Les candidatures pour la troisième édition de «

Talent Dakar court » et « Dakar court critique » sont ouvertes depuis le 24 juillet et se clôtureront le 23 août. Les candidatures accompagnées d'une lettre de motivation sont à envoyer par mail aux organisateurs. Au terme des masters class encadrés par des professionnels, précise le festival, tous les participants à l'atelier « Talents Dakar court » réaliseront un court-métrage collectif qui sera présenté au public lors de la 6e édition du festival Dakar court qui se tiendra du 11 au 16 décembre dans la capitale sénégalaise. Pour ce qui est du volet critique, des éditoriaux et des critiques seront réalisés et publiés dans le bulletin du festival Dakar court destiné aux festivaliers et diffusé durant le festival.

Lancé en 2018 par l'association Cinemarekk et l'Institut français de Dakar avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, « Dakar court » est un rendez-vous cinématographique qui réunit depuis six ans les acteurs de l'industrie du film du Sénégal et plus largement d'Afrique ainsi que d'ailleurs. Au programme : des rencontres, des découvertes cinématographiques, de riches moments de partage.

Merveille Jessica Atipo



Une scène de tournage d'un film/DR

« L'Afrik De Demain »

Un programme de soutien aux entrepreneurs africains

Pour la troisième édition du programme de soutien «L'Afrik De Demain», le groupe océan's Média, initiateur de l'événement, entend rehausser l'image des jeunes entrepreneurs africains qui peinent à faire décoller leurs activités, en leur offrant un mentorat de qualité, une présence sur les réseaux sociaux et un soutien financier pour la réalisation de leurs projets.

Par ce programme passionnant, les organisateurs veulent promouvoir et soutenir les jeunes entrepreneurs, visionneurs et innovateurs africains qui sont animés par le désir de créer un impact positif et durable dans leurs communautés respectives. Par ce programme, il s'agit de rassembler une communauté dynamique de jeunes leaders africains, tous unis par une même vision, celle d'apporter des changements si-

africain et créer des opportunités sur le terrain en facilitant et renforçant l'entrepreneuriat et l'innovation en Afrique, contribuer au développement d'un écosystème entrepreneurial performant et durable en Afrique, développer et renforcer les compétences et les expertises des jeunes entrepreneurs africains, stimuler la force entrepreneuriale des jeunes africains en leur permettant de créer des entreprises modernes, inno-

présence sur les réseaux sociaux pour faire connaître leurs initiatives ou encore leur contribution au développement de l'Afrique seront aussi un facteur déterminant dans le choix des candidats. Les candidats sélectionnés bénéficieront, par ailleurs, des formations adéquates en communication, en marketing, en gestion financière et en management des entreprises, des conférences-débats en présentiel autour des enjeux et défis liés à l'écosystème entrepreneurial en Afrique, des séances de coaching personnalisé, cent articles produits et publiés sur le site du magazine Ocean's News et des médias partenaires, quarante émissions radios, vingt émissions télévisées et web, cent cinquante supports visuels vidéos produits et diffusés sur les réseaux sociaux, des ressources financières pour la contribution de leurs projets.

Ce programme de soutien «L'Afrik de Demain» a déjà connu deux éditions couronnées de succès, révélant des jeunes entrepreneurs africains talentueux et dévoués. Ces derniers ont su exploiter leurs compétences et leurs connaissances pour résoudre les problèmes les plus pressants de leurs communautés respectives. Grâce à des initiatives novatrices et leur leadership inspirant, ces jeunes sont devenus des acteurs du changement dans leurs pays. Les candidats sont appelés à consulter le site www.afrikdedemain.org

Cissé Dimi

APPEL À CANDIDATURE

Rejoignez une communauté d'entrepreneurs africains, pour ensemble relever des défis commerciaux, nouer des partenariats et collaborer.

Inscrivez-vous sur : www.afrikdedemain.org

Ouvert à tous les entrepreneurs africains et de la diaspora.

Deadline: 08 Août 2023

gnificatifs à l'échelle locale, régionale et continentale. La vision est aussi de faire de ce programme une plateforme de choix pour le lancement des entreprises compétitives avec la conviction que l'entrepreneuriat et l'innovation jouent un rôle significatif dans l'accélération du progrès social et l'amélioration du niveau de vie des Africains.

Par ailleurs, «L'Afrik de Demain» a pour objectif, entre autres, d'exploiter le potentiel du continent

trices et attractives, contribuer de manière significative à la création d'emplois et à la croissance économique.

Adressée à tous les entrepreneurs exerçant dans divers secteurs d'activités, cette édition, disent les organisateurs, sélectionnera vingt candidats en fonction de la pertinence de leurs projets de manière à résoudre un problème social ainsi que du nombre d'emplois que pourrait générer à termes leur entreprise. Leur

Musique classique

« Les violons de Brazzaville » sur scène le 9 août

Le groupe de musique symphonique « Les violons de Brazzaville » sera en spectacle de musique classique, le 9 août, au centre culturel Zola.

Spectacle de Musique Classique

Mercredi, 09 Août 2023

INVITÉS :

Original - Roblin Président - Sem L'honorable - Koufich

PAF : 1.000Fr

SOUTIEN : 10.000Fr

Rachel KOMBELA MARRAINE

Centre Culturel ZOLA(68, Rue Moundzombo Mougali/ Ref : Arrêt Auto-école)

Après son premier concert live l'an dernier, « Les violons de Brazzaville » reviennent au-devant de la scène pour un spectacle encore plus riche et savoureux. En effet, les années passées à jouer aux côtés des orchestres professionnels et à assurer la première partie de certains groupes, les ont aidés à acquérir assez de connaissances et d'expériences en vue de s'affirmer désormais en tant que groupe solo et performant.

Les musiciens de l'orchestre « Les violons de Brazzaville » sont pour la plupart âgés entre 10 et 20 ans. Une jeunesse dont l'étendue du talent force l'admiration. Aujourd'hui, leur rêve est de s'affirmer sur le plan national en vue de conquérir d'autres scènes à l'international. Pour leur prochain spectacle, le groupe de musique entend proposer un répertoire varié composé des sonorités d'ici et d'ailleurs.

Lors du concert, Les violons de Brazzaville se feront précéder sur scène de quatre talentueux humoristes nationaux, à savoir Original, Roblin président, Sem l'honorable et Koufich. Tour à tour, ils laisseront s'exprimer leur talent dans une ambiance de rire aux éclats. En parallèle du ticket payant qui donnera accès au spectacle, Les violons de Brazzaville invitent le public à apporter un soutien à l'orchestre par un don volontaire de 10. 000 FCFA.

Merveille Jessica Atipo

Interview

Sage Ntetani : « Viva Lipanda 242 mettra en avant l'art, la créativité et les nouveaux talents »

Fondatrice et manager de Daylix management, une entité créée à Paris en 2020 et elle cumule plus de 10 ans d'expérience dans le secteur du divertissement, Sage Linda Koberstein Ntetani entend organiser, du 19 au 20 août prochain, le festival culturel « Viva Lipanda 242 ». Le but est de promouvoir et valoriser la culture congolaise ainsi que les jeunes talents. Elle nous en dit un plus dans cet entretien.



Les dépêches du bassin du Congo (LDBC) : Quelle est la particularité de votre institution ?

Sage Linda Koberstein Ntetani (SLKN) : Daylix management est une agence qui favorise les relations entre les artistes, les marques, les entreprises et toute autre personne œuvrant dans le domaine du divertissement. Nous sommes aussi spécialisés dans la mise en relation des artistes émergents et établis avec des sociétés, organisations et institutions cherchant à engager des artistes talentueux pour leurs événements, spectacles et campagnes.

LDBC : Parlez-nous de ce que vous comptez organiser les 19 et 20 août prochain ?

SLKN : Dans le cadre de la célébration du 63e anniversaire de l'indépendance du Congo, notre agence Daylix Management organisera, en partenariat avec le ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, les 19 et 20 août prochain, le festival culturel « Viva Lipanda 242 » à l'esplanade du Palais des congrès de Brazzaville à partir de 10h.

LDBC : Quels objectifs voulez-vous atteindre en organisant cette activité ?

SLKN : Le festival culturel Viva Lipanda 242 permettra de mettre en avant l'art, la créativité et surtout la découverte de nouveaux talents. Quoi de mieux que de partager des moments conviviaux en communauté ! Dynamique, artistique, festive et conviviale, le festival Viva Lipanda favorisera la mixité sociale et intergénérationnelle.

LDBC : Quelles sont les activités prévues et qui sont les invités de marque ?

SLKN : Ce festival sera un succès. Pour ce faire, nous avons invité les artistes de renommée nationale et internationale comme Willy Dumbo, Stanley Enow, Fanicko, Minks, Fior2bior, Diesel Gucci, Biz Ice, Dj Brookson, Christian Bakotessa... Plusieurs activités sont prévues, en l'occurrence la danse, la musique, le slam, les expositions ainsi que la sapologie.

LDBC : Quel est votre message à l'endroit des autorités et la population congolaise concernant ce festival ?

SLKN : Je tenais à exprimer ma gratitude à Son Excellence Denis Sassou N'Guesso, président de la République du Congo, chef de l'Etat. Le festival culturel Viva Lipanda 242 épouse sa vision en termes de redynamisation de la vie culturelle de notre beau pays. Aussi, merci à madame la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs. Je compte sur votre participation financière à l'effort entrepreneurial féminin ainsi qu'à la valorisation des pans de notre culture. A mes compatriotes, je leur demande de venir nombreux car les spectacles sont gracieux. Je suis persuadé que c'est ensemble que nous pourrons célébrer, valoriser et porter la culture congolaise.

LDBC : Votre dernier mot.

SLKN : Des projets de cette envergure nécessite la mobilisation des fonds importants. Raison pour laquelle nous sommes actuellement à la recherche de sponsors et partenaires. Nous avons besoin d'assistance, d'aide financière et matériel. Nous souhaitons que plusieurs entreprises se joignent à nous.

*Propos recueillis
par Chris Louzany*

Musique
Kevin Mbouade et Patrouille des stars en concert à Paris

Kevin Mbouade, cet artiste musicien congolais que les fans appellent affectueusement "Le Métatron" livrera le 1er décembre prochain à Paris un concert inédit, en compagnie de son orchestre patrouille des stars.



Kevin Mbouade, ce grand artiste congolais qui a commencé sa carrière musicale dans l'orchestre Evènement Choc, avant de créer plus tard Patrouille des Stars avec des artistes tels que Tivo piriens, Delko boukari, Julien Antorio, Ferrol R5, Docteur Coustaud et les autres, n'est plus à présenter. Auteur-compositeur, arrangeur d'une méthode sans pareil, avec à son actif six albums, Kevin Mbouade, dit le Métatron, est un artiste complet dont l'étendue de son registre va au delà des frontières. Avec un style différent, propre à lui-même, il a su faire l'unanimité et ses chansons à grand succès telles que "Tonton partout partout", "Congo uni", "Okomema Congo na moutou", "Likundu", "Satana", "Eteya yo", pour ne citer que celles-là, séduisent aujourd'hui les mélomanes et les disc-jockeys qui les diffusent en boucle au bonheur des fêtards.

Pour ce concert inédit, Kevin Mbouade et tout son groupe livreront une rythmique endiablée, taillée pour enflammer le show, avec un style combinant sébène, rumba, ndombolo,

folklore et un jeu de coupé-découpé. Avec son répertoire au rythme simple, efficace, entraînant et des génériques et rumba inouïes, le public parisien sera séduit tant par l'alchimie et l'énergie débordante de l'artiste et son groupe. Leurs voix exceptionnelles vont livrer douceur et émotion pour plonger ainsi le public qui sera présent à ce concert dans les airs de leur Congo natal, comme ils l'ont toujours l'habitude de le faire. Leur flexibilité vocale donnera encore à l'orchestre la capacité de conquérir d'autres horizons à travers le monde.

Patrouille des Stars, cette machine à musique comme le décrit le nom du groupe, connaît depuis des années un grand succès et une audience élargie à travers le monde. Ce concert valorisera leurs talents artistiques, révélera leurs potentiels artistiques et évaluera leur savoir-faire. L'occasion est donc donnée au groupe de dynamiser davantage les liens et de faire asseoir sa notoriété à l'internationale et de chercher à signer d'autres collaborations. Aussi, la scène s'ouvrira aux artistes tels que biraman Rouge, l'un des "Atalaku" les plus doués de sa génération aux temps brûlants. Avec une puissante voix timbrée et métallique, biraman qui surfe désormais sur plusieurs vagues d'harmonies est un "ambiancéur" musical de premier rang, comme le témoigne la chaleur de ses compositions ayant déjà fait danser une bonne partie du continent et de la diaspora.

Cissé Dimi

« Meilleur sapeur de la ville »
Bitsoumani Elvy et Boudibou Sylvie remportent la 1re édition

Dix-neuf sapeurs se sont affrontés le 13 juillet à Brazzaville. Un vrai chaud qui a découlé de la décision qui accompagnait chacun d'eux : remporter le trophée de meilleur sapeur de la ville.



Bitsoumani Elvy

L'activité a connu deux catégories de compétiteurs, c'est-à-dire les dames et les hommes. Côté hommes, l'on pouvait compter 15 sapeurs. Quant aux dames, elles étaient au nombre de quatre.

Après plusieurs défilés et démonstrations relevant de la sape, Bitsoumani Elvy est arrivé en tête de « liste homme » avec une prestation remarquable. Les dames ont été dominées par Boudibou Sylvie qui s'est bien distinguée des autres. Les deux vainqueurs ont reçu respectivement une coupe accompagnée d'une somme d'argent.

Organisé par l'ONG DKT République du Congo, ce concours avait également l'ob-



Boudibou Sylvie/DR

jectif de sensibiliser à la prévention du VIH et des IST au niveau des sapeurs et des jeunes brazzavillois. (Une communication a été faite sur la marque de préservatif OK Condoms).

A en croire les organisateurs, cette activité est une réussite, vu qu'elle a atteint sa cible, les sapeurs et les jeunes brazzavillois. «Quant au professionnalisme dans l'organisation, les candidats et les spectateurs sont satisfaits», affirme Jules Ntumba, responsable DKT République du Congo. Notons que la deuxième édition se tiendra en décembre 2023.

Larsain Polmer

Musaf 2023

Le groupe Blacc Soom sélectionné pour le Bataclan de Paris

A l'issue de la finale du concours des artistes émergents qui s'est déroulé du 16 au 21 juillet au Palais des congrès à l'occasion de la 11e édition du Fespam, le public et les membres du jury du label Yurgang Production ont révélé les noms des six lauréats, à savoir les deux frères Moussoumouna, Lyon et Fataras du groupe « Blacc Soom », Charone, Una-Candy, Lunic-x et Samba.



Les frères Moussoumouna, Lyon et Fataras du groupe « Blacc Soom » signant le contrat

C'est le samedi 22 juillet que ces artistes ont signé le contrat leur permettant de se produire dans la mythique salle de Bataclan de Paris en novembre 2024. La signature de ce contrat s'est effectuée devant Olivier Walpolde, directeur général du label « Yurgang Production », les membres du jury, Ange Pongault, directeur du Marché de la musique africaine (Musaf) et l'artiste congolais Sosey. Ce dernier, prenant la parole, a exhorté les lauréats à doubler d'ardeur afin de hisser haut l'étendard de la République du Congo sur l'échiquier international. On rappelle que lors de la semaine du Musaf, 15 à 20 groupes prenaient par jour. Ces différents protagonistes de la compétition s'étaient donné rendez-vous dès l'ouverture du Musaf pour tenter l'aventure et pourquoi pas être sélectionnés. Micro à la main, ils sont d'abord passés par la petite scène avant la finale du vendredi 21 juillet.

« Au cours de cette finale, 20 groupes se sont affrontés sur la grande scène et les six sélectionnés se sont confirmés lors de leurs prestations à travers les votes du public et du jury présents. Ils ont donc décroché le ticket pour la participation au concert dénommé 242 na Paname », a expliqué Olivier Walpole.

Notons que le label Yurgang Production a été recréé en 2020 à la suite de l'année Covid par Nadia Chérif la PDG et Olivier Walpole son directeur général. C'est une société de production de concert et de tournée. Son objectif est de promouvoir la musique urbaine et surtout les artistes émergents aux travers de grandes salles de concert pour leur donner de la visibilité.

Frédéric Mafina

Les immortelles chansons d'Afrique

« El troubadour » de Djo Mass»

Bassiste légendaire et incontournable de la musique congolaise, Djo Mass a fait rayonner plusieurs albums d'artistes célèbres par son instrument. De Tabu Ley à Madilu Système en passant par Koffi Olomidé Reddy Amisi, Stino, Dindo Yogo tous ont eu recours à lui. En 1984, il compose au sein de l'international Rumbaya « El troubadour », un véritable triomphe.

Produit à l'Industrie africaine du disque en 1984 sous la référence IAD/S 009, il exprime le comportement d'un troubadour en mal d'amour qui, au lieu de travailler, passe la plus part de son temps à mendier et à chercher à noyer sa douleur dans l'alcool. A travers cette œuvre de bonne facture, l'auteur incite les hommes à bannir la paresse et à fournir des efforts pour mieux gagner leur vie au lieu de perdre du temps avec des femmes qui ne veulent pas d'eux. « Azanga na ye, bandeko mikolo nyonso se ko senga senga. Ba ninga tongo nyonso na nzela mosala, suka sanza nde ba zuyi lifuta. A buaka na ye nzoto, asambua, butu eyindelaka ye se na ba nganda. ». « il n'a rien, il passe sa vie à mendier tandis que les autres dès le matin s'occupent pour gagner leur vie. Il ne prend plus soin de lui, même il passe les nuits dans les bars ». Ici, la guitare solo est de Ngopoulou, alias Tony Padjo, la rythmique de Koke-Lessa, le mi-solo de Kodi Dimouka, la basse de Djo Mass. Le chœur est composé de Toupi Toukala exécutant le ténor, Rex Lusakamu la première voix, Loko Massengo la deuxième voix et Judith Ndeko. Par ailleurs, le Saxo alto est assuré par Muteba, les trompettes par Augustin Ndilu-Akanda et Nzinga Ngole. Le clavier est de Luther Perreau et la batterie de Lily Degabonia.

Né le 29 janvier 1956 à Kinshasa, Djo Mass, de son vrai nom Massaka Mawete, a débuté sa carrière musicale dans des petits ensembles musicaux. Son talent a explosé dans le groupe « Tout Choc Zaïna » et dans l'orchestre continental de maître Taureau. Il est à la création de l'orchestre Kamikaze de Youlou Mabiala. Quelque temps après, il a été le bassiste de l'orchestre « International Rumbaya » de Loko Massengo. Il a été cofondateur et chef du groupe musical « Quartier Latin » jusqu'en 1987. En 1988, il part en Europe pour une carrière solo. Excellent bassiste, Djo Mass a fait rayon-



ner plusieurs albums d'artistes célèbres tels que Tabu Ley, Madilu, Shimita, Reddy Amisi, Stino, Koffi Olomidé, Espérant Kisangani Djenga K, Dindo Yogo. C'est lui qui a recruté les musiciens pour la création de l'orchestre «La Casa do Canto » de Reddy Amisi. En 1997, il quitte l'Europe et rentre à Kinshasa. Il a travaillé avec Tshala Mwana. Aujourd'hui, il évolue dans « Vox Africa » auprès du patriarche Jeannot Bombenga. Parallèlement,

il a créé son groupe qu'il a dénommé « 50/50 » ou encore fifty-fifty. Avec son groupe, il prépare l'album «Ezui ezui » dont la sortie est prévue pour l'année prochaine. Notons que, par son immense talent, il a aussi fait promouvoir les ensembles tels que le clan Langa Langa, l'ensemble Massano, Viva la musica, les Stars du Zaïre et autres.

Frédéric Mafina

Camps de vacances organisés Plateforme du vivre ensemble et de la vertu

Du 3 juillet au 24 septembre, la coordonnatrice de la Fondation solidarité universelle Congo (FSU Congo), antenne congolaise de l'Association solidarité universelle Monde (ASU Monde), Axence Meg Jim Monafi, organise la deuxième édition des camps vacances organisés (CVO) à Brazzaville.

Prévus chaque année après la fermeture des classes, les CVO visent à transformer les vacances scolaires en période d'apprentissage du vivre ensemble par l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale.

Selon Monafi, les CVO permettent également de transmettre aux enfants les valeurs telles que la connaissance de la citoyenneté, la résilience ainsi que la capacité de résoudre des problèmes. Ce sont des valeurs que les enfants développent grâce à la pratique des activités sportives et collectives.

Au cours de ces camps de vacances organisées, plusieurs activités sont prévues, en l'occurrence les sports collectifs comme le basket, le tennis, le mini-foot, la danse, le nzango. Parmi les autres activités programmées figurent les sports de conditionnement mental ou développement mental à l'instar du scrabble, des jeux de ludo et des échecs. Font également parti du menu l'éducation civique et pédagogique, le tourisme, le renforcement de capacités et le tri de déchets.

La technologie n'est pas laissée de marbre. Au sujet du digital, les vacanciers seront initiés au codage, aux métiers du numérique sans oublier l'apprentissage de la meilleure façon d'utiliser les réseaux sociaux. Aux parents, Monafi assure une prise en charge responsable de leurs enfants. « *N'hésitez pas de prendre un mois et de constater la différence entre votre enfant et celui qui passe ses vacances devant les différents écrans* », a-t-elle lancé. Créée à Brazzaville en 2013, la FSU Congo a pour but la sensibilisation, l'orientation, l'accompagnement et le développement des jeunes dans les actions et les activités permettant de mettre l'humain au centre des droits fondamentaux.



Chris Louzany

Axence Meg Jim Monafi en compagnie de quelques participants/DR

Voir ou revoir « Tirailleurs » de Mathieu Vadepied

Long-métrage franco-sénégalais sorti en 2022, « Tirailleurs » revient sobrement sur une page de l'histoire méconnue de plusieurs, surtout de la jeunesse africaine, et classée dans les oubliettes.

1917. Bakary Diallo s'enrôle dans l'armée française pour rejoindre Thierno, son fils de 17 ans, qui a été recruté de force. Envoyés sur le front, père et fils vont devoir affronter la guerre ensemble. Galvanisé par la fougue de son officier qui veut

pays dont ils ne connaissent pas et ne parlaient même pas la langue comme on peut le remarquer à travers le personnage de Bakary Diallo, interprété par Omar Sy.

« *Ils sont eux aussi tombés pour la France, durant la grande guerre mondiale. Mais, le destin de ces tirailleurs dits sénégalais, quoique recrutés dans plusieurs pays africains de l'empire colonial français, poussés en première ligne, n'a jamais encombré les livres d'histoire, pas plus que les écrans de cinéma, d'ailleurs. Le devoir de mémoire est donc bien rempli avec le second film de Mathieu Vadepied, qui a cependant préféré ne pas s'attarder sur le contexte politique et moral dans cet embrigadement souvent sauvage pour développer un récit davantage axé sur une relation père/fils* », a commenté un cinéphile sur Allo ciné.

Ce pan de l'histoire mêlée à de la fiction permet de rendre le film accessible et de rendre visible la réalité crue et médiocre de la guerre sans pour autant politiser ou polémiquer le scénario. Un mérite qu'a pu relever haut la main Mathieu Vadepied dans son second long-métrage « Tirailleurs » qu'il a co-scénarisé avec Olivier Demangel. Auparavant, Mathieu a été chef opérateur du film « Sur mes lèvres » de Jacques Audiard ou « Samba Traoré » d'Idrissa Ouedraogo. Son premier long-métrage sorti en 2015 s'intitulait « La Vie en grand ».

Merveille Jessica Atipo



le conduire au cœur de la bataille, Thierno va s'affranchir et apprendre à devenir un homme, tandis que Bakary va tout faire pour l'arracher aux combats et le ramener sain et sauf. Les acteurs sont convaincants et le film émouvant. « Tirailleurs » rend hommage à la participation des tirailleurs sénégalais à l'effort de guerre. Ces « Sénégalais », mais qui en fait venaient de plusieurs pays d'Afrique comme la Guinée, le Tchad... et qui se sont battus voire ont donné leur vie pour un

Lire ou relire « La province ecclésiastique d'Owando en République du Congo »

Préfacé par Mgr Victor Abagna Mossa, cet essai de l'abbé Justin Singha, publié aux éditions MCN à Brazzaville, présente de façon globale les diocèses d'Owando, de Ouessou et d'Impfondo qui forment une même province ecclésiastique.

Le livre compte essentiellement deux grandes parties. La première circonscrit les repères historiques de la vaste province ecclésiastique de la zone septentrionale du Congo. En plus, il y est fait mention du statut juridique qui régleme les trois diocèses situés au nord du Congo : Owando, Ouessou et Impfondo. Justin Singha analyse les contextes missionnaires qui ont prévalu à l'érection de l'archidiocèse d'Owando, depuis Mgr Prosper Augouard, pionnier de l'évangélisation du Haut Congo jusqu'à l'érection des diocèses de Ouessou et d'Impfondo. À côté de cela, l'essayiste aide le lecteur à saisir le statut civil, canonique et théologique d'une province ecclésiastique.

La seconde partie montre en trois chapitres les projets fédérateurs de la province du nord et les perspectives ou défis à relever pour une évangélisation effective et efficiente. En effet, ici l'auteur révèle les structures de base de la province ecclésiastique d'Owando. Il démontre tout de même les atouts culturels, culturels et éducatifs dont cette portion de l'église locale bénéficie.

Soucieux de la formation et de la promotion humaine, Mgr Victor Abagna Mossa, premier archevêque d'Owando, écrit dans la préface : « *Nous n'oublions pas que la province ecclésiastique du nord est certes dans le Congo, notre nation, une structure nouvelle, pas coupée du reste de la nation. Les trois provinces ecclésiastiques doivent travailler pour que tout Congolais se*

Justin Singha

LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE
D'OWANDO
EN RÉPUBLIQUE
DU CONGO

Prospective et perspectives

Préface de Mgr Victor Abagna Mossa



EMCN

LES ÉDITIONS MCN

Série Droit et Religion

« *sente chez lui, dans n'importe quelle partie du Congo ; qu'il connaisse mieux Jésus-Christ et l'aime davantage.* » (Page 11).

Aubin Banzouzi

Interview

Ghislaine Cheraline Matondo : « La finalité, c'est de récupérer les couches sociales qui acceptent de se reconverter »

Ghislaine Cheraline Matondo née Nsimba est la présidente de l'Association «Les Artisans de Loutassi.» Cette association lutte pour la réinsertion des jeunes en conflit avec la loi et des femmes abandonnées par leurs maris. Elle vient d'initier un projet intitulé «Un jeune, un emploi.» Les enjeux étant multiples, elle se réjouit d'apporter sa pierre à l'édifice dans la pacification du Congo, à l'heure où le grand banditisme court encore les rues des grandes agglomérations. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC): Pouvez-vous nous parler de votre engagement dans la réinsertion des jeunes en conflit avec la loi, autrefois appelés kulunas ou bébés noirs ?

Ghislaine C. Matondo (G.C.M) : Cet engagement s'explique par le fait que la réinsertion ne concerne pas seulement les jeunes en conflit avec la loi et ceux qui ne le sont pas encore mais qui pourront le devenir demain, parce que moi-même réinsérée et encadrée. Ce qui fait de moi garnisseuse à ce jour. Nous avons également, dans cette formation, réinséré les universitaires. Nous avons également les dames qui ont été abandonnées par leurs maris. Nous les avons converties en garnisseuses ainsi que leurs enfants. Tout ce travail nous amène aujourd'hui à lancer l'opération «Un jeune, un emploi, parce que nous avons remarqué que nombreux se sont retrouvés grâce aux formations que nous leur donnons.

LDBC : «Un jeune, un emploi» va apporter quoi de nouveau ? On sait qu'il y a déjà des jeunes qui ont été formés par l'Association les artisans de Loutassi.

GCM : La particularité est de donner une formation qualifiée aux jeunes qui vont apprendre le métier, surtout de leur dire qu'au lieu d'avoir une machette dans la main pour chercher l'argent, on peut avoir un métier digne de ce nom pour avoir l'argent et bien prendre soin de sa petite famille. C'est de montrer aussi que les femmes abandonnées par leurs conjoints peuvent avoir un métier et s'occuper convenablement de leurs enfants au lieu de compter sur un mari. Certes, nous sommes encore à Moungali, mais nous allons descendre dans les autres arrondissements de Brazzaville pour récupérer tous ces jeunes, surtout si nous sommes accompagnés par les pouvoirs publics. La finalité, c'est de récupérer les couches sociales qui acceptent de se reconverter dans le métier que nous leur proposons.



Pour clore sur ce chapitre, l'opération «Un jeune, un emploi» concerne en priorité une partie des jeunes qui ne comprennent pas la vision du chef de l'Etat, Denis Sassou-N'Guesso qui disait, dès son retour au pouvoir en octobre 1997, que tout ci-

toyen doit partir d'une extrémité à une autre sans être inquiété, quelle que soit l'heure. Voilà pourquoi ces jeunes qui ne comprennent pas font le banditisme, alors qu'ils sont la relève de demain.

LDBC : Vous parlez des femmes dans vos propos. Est-ce qu'elles viennent de plus en plus par rapport aux jeunes ?

GCM : Nous pouvons nous réjouir de ce que nous avons aujourd'hui beaucoup de femmes qui sont devenues des garnisseuses. Ici, à Dix Maisons, vous voyez beaucoup de fauteuils fabriqués par des femmes qui ont ouvert des salles d'exposition. Ces femmes ont compris qu'elles peuvent faire ce métier.

LDBC : Aujourd'hui, c'est un plaisir, un moment de joie de voir les fruits du travail abattu. En retour, qu'est-ce que vous gagnez une fois que vous leur avez transmis ce savoir-faire ?

GCM : Je dirai qu'à la suite de ces formations, je suis restée pour ces enfants une mère. Et puis, peut-

être que parmi eux, il y aurait ceux qui allaient être à ma charge. Mais lorsqu'il est déjà réinséré, je me libère de certaines responsabilités vis-à-vis d'eux. Et entre nous les femmes, nous nous soutenons aussi. C'est une grande mutualité. Il y a des femmes qui ont eu des fils délinquants, mais aujourd'hui ils sont en train de faire ma force. Et ces femmes sont là pour me soutenir dans cette lutte contre la délinquance juvénile.

LDBC : Nous savons qu'il y a le Haut-commissariat à la justice restaurative qui vous accompagne. Quel est son niveau d'intervention à vos côtés ?

G.C.M : Aujourd'hui, ce Haut-Commissariat est notre parapluie dans la réinsertion de ces jeunes qui ont perdu les repères dans la société. Nous lui soumettons tous les projets que nous avons parce qu'il est l'institution nationale qui nous accompagne.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

Tourisme

Le CEVTE engagé dans l'identification et la promotion des sites touristiques

Le Cercle des élites en voyage, tourisme et environnement (CEVTE) a organisé une balade sur le fleuve Congo, le 15 juillet, en explorant les îles Mbamou, Faignon et les Falaises du Douvre de Manguégué. La mission a été conduite par Elwin Gomo chargé à la communication et aux relations extérieures de cette association.

« Cette balade fluviale vient s'inscrire dans le cadre de notre programme d'activités dont l'objectif est d'identifier les sites et les circuits touristiques potentiels que nous avons mais qui ne suffisent pas. Il y a un travail de fond qu'il faut faire, parce que nous devons récolter des informations, par exemple le village de Manguégué que les touristes peuvent visiter est une chose, et connaître l'histoire de Manguégué en est une autre. Nous organisons très souvent des visites d'information pour permettre aux membres de récolter un certain nombre d'informations pour la documentation de notre organisation. Cette documentation servira en retour aux agences de tourisme », a précisé Elwin Gomo. S'agissant de la valorisation des sites touristiques, il a fait savoir que cela revient à l'Etat. « Il s'agit de voir les forces et les faiblesses de chaque site, de chaque village que nous pouvons visiter. Le développement revient à l'Etat. Mais nous sommes une force de propositions. Une fois que nous avons identifié les sites,

nous trouvons des initiatives que nous pouvons engager pour valoriser ces sites et nous passons à leur promotion », a-t-il indiqué en déclarant qu'au sortir de tout cela, ils mettront en place un site internet contenant toutes les informations récoltées.

Cependant, CETVE n'a pas de partenariat avec le ministère de la création touristique que dirige Lydie Pongault. « Seulement nous ne sommes pas une agence de tourisme, nous sommes une association qui travaille pour le développement de l'industrie touristique. Nous voulons nous mettre au centre. Nous avons constaté que nous avons des acteurs qui opèrent dans le secteur touristique dans notre pays mais qui évoluent de façon disparate. Alors qu'ils devaient tous travailler en synergie », a affirmé le chargé à la communication et aux relations extérieures.

Et d'ajouter : « Nous sommes donc au centre pour amener les travailleurs de l'industrie touristique à collaborer. Maintenant qu'il y a un changement à la tête du mi-



Le CEVTE en plein activité/DR

nistère, il y a des démarches qui vont être menées. Nous sommes présentement dans des pourparlers ». Cette balade a été très bénéfique pour les membres de cette association comme l'a affirmé Luc Fernand Kéka chargé des affaires techniques. « C'est une balade très profitable pour l'association parce qu'elle nous a permis de découvrir des sites que certains

d'entre nous n'ont jamais visités. Pour Manguégué et le village Dix maisons, nous regrettons qu'il n'y ait pas de structures d'hôtellerie et de cases de passage. En outre, nous souhaiterions manger ce qui est bio, mais on trouve dans les restaurants de fortune la nourriture qui revient de Brazzaville », a-t-il regretté.

Notons que la participation des

membres de cette association était effective. Pour la sécurité des passagers à bord de la pirogue motorisée, le CETVE a confié le voyage aux guides touristiques expérimentés qui ont fourni des informations détaillées sur les sites visités et garanti une expérience enrichissante pour tous les participants.

A.Tch.

Interview.

Monique Ondzé : « Les objets recyclés intéressent les étrangers car ils connaissent leur importance »

Monique Ondzé est une artiste congolaise à multiples casquettes. De décoratrice d'évènement à écrivaine, aujourd'hui elle se présente comme une entrepreneure en recyclage des déchets plastiques. Dans le cadre de la Journée internationale de l'environnement, elle a créé un nouveau concept « noix de coco ». Elle nous en parle dans cet entretien.



Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Pouvez-vous nous définir le recyclage des déchets plastiques ?

Monique Ondzé (M.O) : Le recyclage est le fait de transformer les objets déjà utilisés afin de leur donner une seconde vie. Cela contribue à rendre l'environnement propre et à créer de l'emploi

L.D.B.C: Comment trouvez-vous la santé économique du secteur de recyclage au Congo ?

M.O: Autrefois le recyclage n'était pas trop pratiqué. Mais, depuis peu, les gens mettent la main à la pâte et cela nous permet d'avoir de quoi nous nourrir.

L.D.B.C: Quel est le constat qui vous a poussé à vous mettre au recyclage des déchets plastiques ?

M.O: J'ai personnellement constaté que la ville était sale, il y avait des déchets partout. Un autre constat est que certaines personnes en faisaient des déchets plastiques au sol à l'exemple du fumier. Pour éviter de tuer le sol ou de le rendre stérile, j'ai donc décidé de créer, d'éduquer la population, d'où la fabrication des objets recyclés avec du plastique, parce que nous avons besoin d'une nature verte. Je fabrique les tableaux, les pots de fleurs, des bijoux...

L.D.B.C: Existe-t-il un réel marché dans ce secteur qui peut se heurter au marché turc et chinois que nous connaissons ?

M.O: Nos objets recyclés sont beaucoup achetés par les étrangers parce qu'ils en connaissent la valeur. Aujourd'hui au Congo, quelques personnalités s'y intéressent et ceux qui sont déjà dans le secteur du recyclage. Je peux dire que nous sommes en bonne voie

L.D.B.C : Parlez-nous de la « noix de coco » ?

M.O: La noix de coco que j'ai ramassée à la Côte sauvage de Pointe-Noire possède une bouche, un nez, des rides des coquillages et était blessée. Je l'appelle l'esprit de la nature. Lorsque les gens consomment les noix de coco qui ont déjà leurs formes. Ils les jettent à la mer, c'est douloureux parce que la noix se blesse. Elle représente le cri de la nature qui pleure pourtant cette nature est censé protéger les animaux.

L.D.B.C : Avez-vous des concurrents de taille dans ce secteur du recyclage des déchets plastiques ici au Congo ?

M.O: Aujourd'hui, il y a beaucoup de personnes qui recyclent et c'est une bonne chose. J'en suis fière parce que je ne suis plus seule. Mais chaque artisan à son domaine, en plus de cela sa touche personnelle.

L.D.B.C : Le numérique est aujourd'hui une opportunité pour tout entrepreneur qui veut propulser ses activités. Comment vous vous imprégnez de cet outil dans le recyclage des objets plastiques ?

M.O : Dans ce monde, chacun a son rôle. Le numérique c'est pour ceux qui sont dans le domaine de la communication. Mais si vous avez pu voir mes œuvres sur les réseaux sociaux : Facebook, WhatsApp, cela veut dire que nous nous en servons pour attirer la clientèle.

L.D.B.C: Quelles sont vos perspectives ?

M.O: J'aimerais que les gens soient capables de recycler pour éviter de tuer la nature qui nous donne à manger tous les jours. Il faut comprendre la nature pour éviter de crier et de pleurer. A ceux qui ressentent le désir de se lancer dans le recyclage, pensons à nous retrouver pour pouvoir former une chaîne solide car l'union fait la force.

*Propos recueillis
par Divine Ongagna*

Les souvenirs de la musique congolaise

L'épopée du groupe vocal « Les Elus »

Parmi les groupes vocaux les plus méritants qui occupèrent le gotha musical congolais au cours des décennies 1960 et 1970 figure le groupe «Les Elus», qui connut des moments de gloire tant au niveau national qu'international.

Créé en 1967 sur initiative de Ntsinda Guépard (fondateur du groupe), le groupe vocal «Les Elus» fut composé de Taboueya Georges (chef de groupe), Kinzonzi Parfait, Kounzila Jonas, Banzouzi Simon (actuel guitariste accompagnateur de l'orchestre Bantous) (guitaristes), Banzouzi Jean De Dieu, Samba Antoine, Samba Claude, Mvoutoukoulou David, Mbaya André, Malonga Moïse, Kifoula Omer (chanteurs), Mikanou Albert (installateur et imprésario). Le Cercle culturel de Baongo (actuel Cercle culturel Sony Labou Tansy) fut le siège et le lieu des répétitions du groupe.

Pionniers de la Révolution congolaise qui louaient et glorifiaient l'avènement de ladite Révolution tout comme les groupes, "l'orchestre Ballet les Anges", "Les Berceuses" (groupe qui fut composé uniquement des jeunes filles), etc., le groupe vocal "Les Elus" bénéficia de l'encadrement de Franklin Boukaka, Bikouta Bicks, de Pierre Michaux (coopérant français) et de Samba Mascot (ancien sociétaire de l'orchestre Bantous).

Au plan artistique, le groupe excella dans le style gospel à travers des chansons engagées dites révo-

lutionnaires en guise de soutien à la Révolution des 13, 14, 15 août 1963, et autres ayant trait à la vie courante, ponctuées par la mimique et la danse. Un répertoire composé des titres tels que « Ntima ngon-go », « Tara me », « Mbongui eye » de Samba Mascot, « Youngui » de Taboueya Georges connurent un succès parmi les mélomanes.

Hormis ses prestations au niveau local lors des soirées récréatives au Cercle culturel de Baongo, Centre culturel français, Centre français de recherches d'arts dramatiques, dans les villes de Nkayi, Dolisie et Pointe-Noire, l'épopée du groupe vocal les Elus fut marquée par plusieurs voyages à l'étranger, notamment sa participation au Festival panafricain de musique en juillet 1969 en compagnie des Bantous de la Capitale et où il remporta avec brio la médaille de bronze dans le style Négro spiritual.

Pour la petite histoire, la prestation du groupe au dit Festival ne fut pas le fruit d'un hasard. C'est à l'issue d'un concert organisé au bar la Flotille dont l'objectif portait sur le choix d'un groupe devant représenter le Congo au Fespam d'Alger, concert qui fut animé à tour de rôle par les Elus et le groupe vocal les Cols Bleus du célèbre Rigadin

Mavoungou de Pointe-Noire, sous la supervision d'un jury composé d'éminentes personnalités, en l'occurrence MM. Moukouami (dirigeant de la fanfare de l'Armée populaire nationale) et de Maxime Ndebeka (directeur de la Culture et Arts), jury qui jeta son dévolu sur le groupe «Les Elus». En suite le groupe effectua une tournée mémorable en République centrafricaine, au Cameroun, au Nigeria, au Benin, au Togo, au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Sénégal au cours des années 1969, 1970, 1971, 1972 et 1973 années où le groupe fut absent du pays.

Il sied de noter que c'est au cours de ce périple africain que certains membres du groupe firent défection, notamment Samba Claude, Mbaya André et Mikanou Malapet. Le voyage et prestations du groupe au Mexique, grâce au parrainage et aux bons offices de M. Jean Claude Ganga, secrétaire général du Conseil supérieur du sport en Afrique de l'époque constituèrent une autre étape de l'épopée des «Elus.» De retour au pays en 1976, le groupe se disloqua à la suite du départ de certains membres en Europe

Auguste Ken-Nkenkela

Changement climatique

Désaccord au sein du G20 sur la réduction des énergies fossiles

S'il faut retenir une seule chose de la réunion du G20 sur les questions environnementales qui s'est tenue en Inde le 22 juillet, c'est que l'urgence climatique demeure une réalité dont les pays pollueurs minimisent encore la gravité.

Les ministres de l'Énergie des pays du G20, réunis en Inde le 22 juillet dernier, n'ont pas réussi à s'accorder sur un calendrier permettant de réduire progressivement le recours aux énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon). Leur déclaration finale, publiée à la fin de la rencontre à Goa, ne mentionne même pas le charbon, pourtant l'un des gros contributeurs au réchauffement climatique.

Mais le charbon est aussi l'une des principales sources d'énergie de beaucoup d'économies en développement dont l'Inde, pays le plus peuplé au monde, ou la Chine, deuxième économie mondiale. Cet échec à s'accorder intervient malgré la volonté affichée en mai dernier au Japon (Hiroshima) par les dirigeants du G7 d'accélérer leur sortie des énergies fossiles, et alors que les températures mondiales atteignent des records, causant vagues

de chaleurs, inondations et incendies. Pour expliquer cette impasse, l'Inde, qui préside le G20, a indiqué que certains des membres souhaitaient une réduction des énergies fossiles non adossées à des dispositifs de captage ou de stockage de carbone, conforme aux différentes circonstances nationales. Tandis que d'autres ont une opinion différente sur le fait que les technologies de captage et stockage de carbone répondent à ces besoins.

Une coalition de dix-huit pays, dont la France et l'Allemagne, menée par les Îles Marshall, a réclamé « une sortie urgente des énergies fossiles » et « un pic des gaz à effet de serre d'ici à 2025 », estimant que l'humanité ne peut pas se permettre d'attendre. Cette coalition réclame une diminution de 43 % des émissions mondiales d'ici à 2030 par rapport à 2019, afin de respecter la limite



des 1,5 °C, conformément aux calculs des experts climat des Nations unies. Mais beaucoup de pays en développement estiment que les pays riches, plus gros pollueurs, doivent financer davantage la transition énergétique. L'Inde, notamment, s'est fixé un objectif de zéro émission nette pour 2070, soit 20 ans plus tard que beaucoup d'autres pays.

Un rapport publié par la

présidence de l'Inde au G20 a calculé à 4000 milliards de dollars par an le coût de la transition énergétique et souligné l'importance d'un financement à bas coût pour les transferts de technologies et les pays en développement, une demande récurrente de New Delhi. Le patron de la compagnie pétrolière des Emirats arabes unis « Adnoc », Sultan Al Jaber, qui présidera les négociations de la

COP28, a déclaré qu'il s'attendait à ce que les combustibles fossiles continuent à jouer un rôle, même réduit, avec l'aide, controversée, de dispositifs de captage ou de stockage de carbone. Il a toutefois estimé que leur réduction était « inévitable » et « essentielle », mais que le réalisme interdisait de s'en passer du jour au lendemain.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Sécheresse

Dans un rapport, l'ONU dévoile des chiffres alarmants : au moins 1,5 milliard de personnes ont été directement touchées par la sécheresse au cours de ce siècle et le coût économique sur cette période a été estimé à environ 124 milliards de dollars. Une fois encore, l'organisation tire la sonnette d'alarme pour mettre les gouvernements en garde face à l'urgence climatique à laquelle la planète est confrontée.

Pour l'ONU, la sécheresse est en train de devenir la prochaine pandémie, car si on ne prend pas des mesures immédiates la majeure partie du monde vivra avec un stress hydrique dans les prochaines années. Sans surprise, le changement climatique est directement responsable de ce fléau. Comme le souligne le rapport, les températures augmentent, perturbant les régimes de précipitations. Conséquences : la gravité et la durée des sécheresses s'intensifient dans de nombreuses régions du monde, mais principalement en Afrique. Alors que le scénario planétaire se dirige vers un monde plus chaud de 2°C. En novembre 2021, les scientifiques du réseau du système d'alerte précoce contre la famine avaient déjà lancé un avertissement selon lequel une sécheresse sans précédent était imminente dans la Corne de l'Afrique si les faibles précipitations saisonnières se poursuivaient en 2022. Tragiquement, leur prédiction s'avérait être prémonitoire. L'Afrique de l'Est, et en particulier certaines parties de la Somalie, de Djibouti, de l'Éthiopie et du Kenya, connaissent les conditions les plus sèches et les températures les plus chaudes depuis le début des enregistrements par satellite. En conséquence, pas moins de 13 millions de personnes sont actuellement confrontées à de graves pénuries de nourriture et

d'eau et, selon les prévisions, 25 millions de personnes connaîtront le même sort d'ici à la mi-2022.

Les scientifiques attribuent au changement climatique la responsabilité de la crise actuelle dans une partie du monde qui est le moins à même d'y faire face. L'Afrique dans son ensemble contribue seulement à environ 2 à 3% des émissions mondiales à l'origine du réchauffement de la planète et du changement climatique. Cependant, le continent subit de lourdes conséquences de la crise climatique, notamment l'augmentation des vagues de chaleur, les sécheresses graves et les cyclones catastrophiques, comme ceux qui ont frappé le Mozambique et Madagascar ces dernières années.

En outre, les scientifiques prévoient que les choses ne feront qu'empirer pour l'Afrique si les tendances actuelles se poursuivent. Selon le rapport 2022 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) les secteurs clés du développement ont déjà subi des pertes et des dommages importants attribuables aux changements climatiques anthropiques, notamment la perte de biodiversité, les pénuries d'eau, la réduction de la production alimentaire, la perte de vies humaines et la réduction de la croissance économique.

La sécheresse qui frappe actuellement l'Afrique de

l'Est a été particulièrement dévastatrice pour les petits agriculteurs et les éleveurs de la Corne de l'Afrique, déjà vulnérables aux chocs climatiques. C'est pourquoi le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) aide actuellement 22 pays africains à utiliser des solutions d'adaptation basées sur les écosystèmes déjà présents dans leur environnement pour renforcer les communautés contre les effets mortels du changement climatique. Mais malgré les conséquences désastreuses du changement climatique en Afrique, il y a des raisons d'être optimiste selon les experts. Le PNUE collabore avec de nombreux pays du continent pour faire en sorte que l'adaptation au changement climatique soit intégrée dans les politiques et les plans nationaux.

Le PNUE travaille également avec l'Union européenne et le projet « Africa LEDS » pour soutenir le développement à faibles émissions (LEDS) à travers le continent afin de débloquent les opportunités socio-économiques tout en remplissant les objectifs climatiques de l'accord de Paris sur le climat. Enfin, il est important de noter que face aux problèmes de sécheresse, aucun pays ne semble épargné et les pays développés ne font pas exception à la règle.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

La Journée mondiale de l'amitié

Proclamée en 2011 par l'Assemblée générale des Nations unies, la Journée internationale de l'amitié a été créée par la résolution 65/275 pour rappeler que l'amitié entre les peuples, les pays, les cultures et les individus peut inspirer des efforts de paix et construire des ponts entre les communautés.

La Journée internationale de l'amitié est une initiative qui fait suite à la proposition de l'Unesco définissant la Culture de la Paix comme un ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements qui rejettent la violence et s'efforcent de prévenir les conflits en abordant leurs causes profondes dans le but de résoudre les problèmes.

Pour marquer la Journée internationale de l'amitié, l'ONU encourage les gouvernements, les organisations internationales et les groupes de la société civile à organiser des événements, des activités et des initiatives qui contribuent aux efforts de la communauté internationale en faveur de la promotion d'un dialogue entre les civilisations, de la solidarité, de la compréhension mutuelle et de la réconciliation.

Pourquoi l'amitié ?

L'amitié, c'est le rapport humain dans ce qu'il a de plus beau, de plus grand. On naît, en étant soi, on découvre le monde et les choses, on veut tout pour soi, puis l'on comprend qu'il faut partager avec les autres. Vivre avec les autres. Avec plusieurs, c'est un effort, avec certains, c'est un plaisir. Ce sont eux, les amis. Ceux avec qui l'être est bon. Ceux avec qui on a le goût d'être. Ceux avec qui on a le goût de vivre.

Il n'y a pas d'amitié type, ni de modèle, moins encore de mode d'emploi. Comme pour l'amour : fréquentations, habitation, reproduction. Il y a autant de prototypes d'amitiés qu'il y a d'amis. Il y a ceux du quotidien. Il y a ceux de l'exceptionnel. Ceux que l'on voit tout le temps. Ceux que l'on voit de temps en temps. Ceux que l'on ne voit jamais, mais qu'on revoit, un jour, comme si on les avait vus toujours, parce qu'ils n'ont jamais cessé d'être dans nos pensées.

Les amis sont, au départ, les inconnus d'un même endroit, d'un même moment. Des gens à l'école, au boulot, au cam-

Notons que de nouvelles journées sont établies de façon régulière. La création de chaque journée permet de célé-



ping, au gymnase, des gens sur notre chemin. Soudain, ils deviennent des personnes avec des prénoms, avec des adresses, des histoires, des gens avec qui on a dorénavant rendez-vous. C'est d'abord un lieu qui nous fait connaître des amis, puis ce sont les amis qui nous font connaître des lieux qui nous feront certainement toujours penser à eux. Maintenant, on peut même s'en faire en restant chez soi. Des amis Facebook, Instagram, Twitter ou TikTok. On voit tout ce qu'ils veulent montrer. On commente, on félicite, on met des cœurs et des pouces. Ça amuse, Ça apprivoise. Mais c'est quand on les voit pour vrai que **ça devient vrai**.

brer des journées, semaines, années et décennies sur des thèmes particuliers. Ainsi tout au long de l'année, il est célébré plus de 140 journées internationales qui servent à aborder des aspects essentiels de la vie humaine, des enjeux importants du monde ou de l'Histoire et à sensibiliser le public en offrant à de nombreux acteurs l'occasion d'organiser des activités liées au thème de la journée. Si l'amour a son 14 février, l'amitié quant à elle, mérite bien son 30 juillet

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'Irlande pour l'Afrique

Les candidatures au programme de bourses d'Irlande pour l'Afrique 2024/2025 sont désormais ouvertes jusqu'au 30 juillet 2023. Le programme de bourses d'Irlande pour l'Afrique offre aux professionnels en début et milieu de carrière, dotés d'un potentiel de leadership, l'opportunité de bénéficier d'une éducation de classe mondiale et de qualité. Les objectifs du programme sont de former les futurs leaders, de renforcer les capacités nationales pour atteindre les objectifs nationaux de développement durable et d'établir des relations positives avec l'Irlande.

Le programme permet aux étudiants sélectionnés de suivre un programme de master entièrement financé d'une durée d'un an dans un établissement d'enseignement supérieur en Irlande. Les bourses d'Irlande pour l'Afrique couvrent les frais de programme, les billets d'avion, l'hébergement et les frais de subsistance. Les programmes de master éligibles en Irlande débutent en août ou septembre de chaque année et ont une durée de 10 à 16 mois, selon le programme choisi.

À propos les bourses d'Irlande pour l'Afrique

Date limite : 30 juillet 2023.

Niveau : master.

Pays éligibles : spécifiques (voir ci-dessous).

Financement : complet.

Pays d'études : Irlande.

AVANTAGES

La bourse d'Irlande pour l'Afrique offre une couverture complète des frais du programme d'études, y compris les frais de scolarité, les billets d'avion, l'hébergement et les frais de subsistance. Les candidats sélectionnés commenceront leurs études en août ou septembre (2024).

Éligibilité

Pour être éligible à la bourse d'Irlande pour l'Afrique, les candidats doivent :

Être résident national de l'un des pays énumérés ci-dessous : Angola, Burundi, République démocratique

du Congo, Djibouti, Érythrée, Swaziland, Éthiopie, Kenya, Lesotho, Libéria, Malawi, Mozambique, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud, Soudan, Tanzanie, Ouganda, Zambie et Zimbabwe. Avoir au moins deux ou trois ans d'expérience professionnelle substantielle directement pertinente pour le ou les programmes d'études que vous envisagez de suivre. Détenir un diplôme universitaire de niveau licence d'un établissement d'enseignement supérieur accrédité et reconnu par le gouvernement, avec un GPA (?) de 3,0 (échelle de 4,0). Le diplôme doit avoir été décerné en 2012 ou plus tard. Ne pas détenir déjà une qualification de niveau master ou supérieur. Ne pas entreprendre actuellement de programme de niveau master ou supérieur. Être en mesure de démontrer ce qui suit : capacités et aspirations en matière de leadership, un engagement envers la réalisation des objectifs de développement durable dans votre propre pays, et un engagement à contribuer à l'établissement de relations positives avec l'Irlande. Avoir identifié et sélectionné trois programmes pertinents pour votre parcours académique et professionnel dans le répertoire des programmes éligibles. Être en mesure d'accepter la bourse au cours de l'année universitaire 2024/2025.

Le Programme de bourses d'Irlande pour l'Afrique promeut l'égalité des genres, l'égalité des chances

et valorise la diversité. Il accueille favorablement les candidatures féminines, des personnes en situation de handicap ainsi que celles appartenant à des groupes minoritaires ou défavorisés.

Les établissements d'enseignement supérieur irlandais exigent un niveau élevé de maîtrise de la langue anglaise et cela doit officiellement être certifié.

PROGRAMMES D'ÉTUDES ÉLIGIBLES

Les cours éligibles à la bourse d'Irlande pour l'Afrique concernent des domaines tels que l'agriculture, la santé, l'éducation, les droits de l'homme, l'informatique, l'ingénierie, les affaires, etc. Consultez la liste exhaustive des cours de masters éligibles, ainsi que leur plan d'études, sur ce lien : <https://www.irishaidfellowships.ie/> (PDF)

COMMENT POSTULER ?

Pour postuler pour la bourse d'Irlande pour l'Afrique, lisez et suivez attentivement la note d'orientation du candidat.

Dans certains pays, les candidatures sont sur invitation uniquement. Cela signifie que les bourses dans ces pays sont limitées aux fonctionnaires de l'État et les ONG partenaires de l'Irish Aid. Pour savoir si vous êtes éligible pour postuler, veuillez contacter l'ambassade d'Irlande concernée ou votre employeur : <https://www.irishaidfellowships.ie/contact>

Par Concours

Comment éviter les infections urinaires ?

Chaleur, déshydratation, conditions favorables à la prolifération des bactéries.

« Dues à des bactéries, elles touchent plus souvent les femmes que les hommes car leur urètre, le canal qui relie la vessie à l'extérieur, est plus court. L'entrée de bactéries dans la vessie s'en trouve facilitée », rappelle le dictionnaire médical Vidal.

Ces infections urinaires se manifestent par le besoin constant d'uriner, mais les quantités d'urines émises sont très faibles. Celles-ci peuvent être troubles et dégager une mauvaise odeur. Enfin, le fait d'uriner provoque des sensations de brûlure. « Dans la plupart des cas, les cystites n'entraînent pas de complications. Toutefois, l'infection peut remonter et atteindre le rein. L'apparition de fièvre doit inciter à la vigilance », poursuit le Vidal. Dans ce cas, prenez rendez-vous chez un médecin. En cas de

cystite, il prescrira un traitement antibiotique de courte durée (en une seule dose ou sur trois ou cinq jours).

Sous-vêtements en coton

En prévention, et tout particulièrement pendant l'été, il est important de maintenir un bon niveau d'hydratation, car plus vous urinez, moins les germes sont susceptibles de stagner dans votre vessie. C'est pour cette raison qu'il est important de ne pas vous retenir d'uriner, et de vous essuyer de l'avant vers l'arrière afin de ne pas favoriser le déplacement des bactéries intestinales vers les voies urinaires. Et ce tout particulièrement si vous voyagez à l'étranger et êtes victime de la diarrhée du voyageur.

Veillez également à ne pas garder trop longtemps votre maillot de bain humide, car cet environnement est propice au



développement des bactéries, tout comme le port de sous-vêtements et vêtements serrés. Préférez les vêtements amples, et des sous-vêtements en coton. Enfin, « urinez rapidement après les rapports sexuels

afin d'éliminer en partie les micro-organismes », conseille le Vidal.

A noter : Les petites filles sont particulièrement exposées à la vulvite, une irritation liée au fait que leurs muqueuses vulvaires et vaginales sont plus fines et

sensibles. Après un bain de mer ou des jeux dans le sable, rincez les parties intimes de votre enfant à l'eau claire et habillez-la avec un maillot de bain sec et propre.

Destination santé

Eaux aromatisées Surveillez le sucre

Elles se présentent comme de saines alliées aux vertus tellement rafraichissantes. Par temps chaud, les eaux qualifiées d'«aromatisées» tiennent-elles leurs promesses ? De quoi sont-elles composées ? Éléments de réponse.



Fraise, pêche, grenade... La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) définit un arôme comme un « produit non destiné à être consommé en l'état, qui est ajouté aux denrées alimentaires pour leur conférer une odeur et/ou un goût ou modifier ceux-ci ». Ces arômes peuvent être constitués de « substances aromatisantes » (molécules, telles que la vanilline ou le menthol) et/ou de « préparations aromatisantes ». A l'image par exemple des extraits, huiles essentielles, etc.

Les boissons aromatisées sont soumises aux règles générales établies par la directive 2000/13/CE sur les denrées ali-

mentaires. En avril 2021, l'association de consommateurs CLCV a enquêté sur 158 boissons dont un panel d'eaux aromatisées. Au même titre que les thés et les infusions, ces breuvages renferment 84 % d'eau et 7 % de fruits. Pour le reste, elles contiennent du sucre (3 %) et 2,5 additifs en moyenne. « Certaines d'entre elles sont très sucrées (jusqu'à 6g de sucre pour 100ml) et ne doivent pas être consommées comme de l'eau », relève la CLCV.

En limiter la consommation

Au Nutri-Score, elles affichent généralement la lettre D. Comme le conclut l'association, « toutes ces boissons (au même titre que les thés et les infusions, n.d.l.r.) ont

un point commun : celles qui ont un meilleur Nutri-Score (et donc moins sucrées) sont remplies d'additifs. 90 % des eaux fruitées et 84 % des thés et infusions en contiennent au moins un. En effet, les industriels compensent la faible quantité de sucre et de jus de fruits par des édulcorants et des arômes. Il est alors difficile de faire un choix entre les boissons pauvres en sucre mais riches en additifs et celles plus sucrées avec moins d'additifs ! » Sa conclusion : « Nous conseillons de limiter la consommation de ces boissons et d'en boire de façon occasionnelle ». Et lisez bien les étiquettes !

D.S.

Baignade Faut-il vraiment attendre trois heures après les repas ?

Ce conseil, vous l'avez entendu mille fois lorsque vous étiez enfant. Et peut-être même le répétez-vous à vos propres enfants. Alors, faut-il vraiment attendre trois heures pour aller à l'eau après avoir mangé ? On fait le point.

Disons-le tout de suite : même s'il vous a été maintes fois répété, ce conseil ne repose sur aucun fondement scientifique, mais sur plusieurs craintes (infondées) : celles de l'hydrocution et des crampes. En effet, on a longtemps pensé que le processus de digestion (qui peut durer trois heures ou plus selon les repas), qui fait augmenter la température du corps, majorait le risque d'hydrocution lorsque l'on pénètre dans l'eau.

Il a aussi longtemps été admis que, parce que la digestion provoque un afflux de sang oxygéné dans l'abdomen, ce sang n'était plus disponible pour irriguer les muscles des bras et des jambes. Cela provoquerait des crampes et augmenterait le risque de noyade.

Attention au soleil

Depuis, ces présupposés ont été battus en brèche par diverses études. Celles-ci ont montré que si la température corporelle augmente bien pendant la digestion, cette hausse minime est insuffisante pour provoquer à elle seule une hydrocution. Par ailleurs, même pendant la digestion, l'afflux sanguin reste suffisant pour les muscles des bras et des jambes.

Cependant, quelques précautions sont à prendre si l'on veut éviter le choc thermique : « En réalité, c'est l'exposition au soleil en début d'après-midi (moment le plus chaud de la journée) qui est dangereuse. En effet, se plonger soudainement dans l'eau froide alors qu'on s'est exposé à la chaleur intense peut provoquer un malaise », indique l'Hôpital de la Tour sur son site internet. De la même manière, si produire un effort intense juste après un gros repas ne vous exposera pas aux crampes, il pourra en revanche provoquer des troubles digestifs.

Pour éviter ces désagréments, « apprenez à vos enfants à entrer tranquillement dans l'eau, à se mouiller la nuque, le front et le ventre avant de s'immerger complètement, et surtout restez proche d'eux et surveillez-les à tout moment », poursuit l'Hôpital de la Tour. Pour les adultes, il est important d'être sensibilisé « au risque de noyade en lien avec la consommation d'alcool ! »

D.S.

A la découverte de ...

Anael Ngamissengue, le coup de poing qui défend le Congo à l'international

Le boxeur congolais de 27 ans, Anael Ngamissengue est actuellement au cœur de l'actualité grâce à ses performances. Le 66e mondial participe, du 25 juillet au 6 août, à Yaoundé au Cameroun au championnat d'Afrique de boxe.

Déjà présent au Cameroun, Anael qui est champion intercontinental IBA souhaite marquer et impacter son parcours dans cette compétition continentale. Au Cameroun, il n'a qu'un seul objectif, celui de remporter le titre de champion d'Afrique dans sa catégorie et se qualifier pour les Jeux olympiques Paris 2024. Souvent invaincu et très percutant sur le ring, le champion Anael Ngamissengue compte plusieurs victoires notamment chez les 72 kg où il évolue. Il est champion de la Coupe de France et a remporté plusieurs combats à travers le monde.

Le succès est méritoire au vu du contexte, parce qu'il a perdu son père qui l'a vu débiter dans le noble art à l'âge de 15 ans à Pointe-Noire au Congo. Et il a eu une blessure à la main droite quinze jours avant la Coupe de France 2022. *« Pour ne pas déclarer forfait, il lui restait une seule issue : boxer en gaucher. Pas évident pour un droitier à la réputation de frappeur. Il a eu le courage de s'y astreindre au bout d'une rude préparation et d'intenses séances de sparring avec Cheikhmar Koné (gaucher, champion de France amateur des -81 kg) »,* a révélé Bob Sita, l'un de ses trois entraîneurs. Anael Ngamissengue fait partie des boxeurs puissants sur la liste des acteurs majeurs de la Fédération congolaise de boxe. Il mérite ainsi un accompagnement conséquent afin d'évoluer de mieux en mieux dans sa carrière.

Rude Ngoma



ADIAAC



Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Plaisirs de la table

Le « nadjébe », l'ail traditionnel chez les Bakouélé

Cette semaine, nous partons pour la découverte des petits trésors dont regorgent nos forêts où poussent de multiples plantes aux formes parfois étonnantes mais toujours intéressantes de par la richesse qu'elles réservent en cuisine.

Le « nadjébe » ne pousse pas par terre mais sur un arbre buissonnant. Il porte des rameaux dépourvus d'épines comme le piment. De cette plante sauvage encore bien inconnue du Congolais lambda sont également consommées les racines dont l'odeur forte rappelle bien celle de l'ail ordinaire. C'est un légume épiphyte car il pousse sur une autre plante.

Ecrasé le plus souvent sur une pierre spéciale, cet ail est marron à la présentation ; il est à peine plus grand qu'une bille de garçons. D'ailleurs, sa forme ronde cabossée est à la fois proche des cerises locales ou des célèbres « ntsui-téké ». Notre condiment est, en effet, protégé par une coque.

Les consommateurs du « nadjébe » n'hésitent pas à en agrémenter tous les plats de poisson ou de viande autant que l'on ferait avec de l'ail commun. Mais si la plante n'attend que d'être connue et mieux commercialisée, les ménagères se rappelleront qu'à côté du

condiment de cette semaine, l'ail « batéké » est aussi vendu dans les grands marchés. Néanmoins, il n'a rien à avoir avec celui des Bakouélé, on le confondrait à l'ail usuel, celui reconnu internationalement, s'il n'y avait pas cette différence qu'il est plus petit et se caractérise aussi par sa coloration plutôt rosâtre.

Pour en revenir à la petite merveille à l'honneur, elle est utilisée comme condiment mais aussi comme ingrédient principal dans la fabrication du café indigène, appelé localement le « sokosso ». La préparation de cette boisson énergivore chaude suggère qu'on peut lui associer aussi les petites aubergines vertes traditionnelles, qui sont également bien écrasées à leur tour.

L'ail traditionnel est menacé par son succès car il n'est pas seulement consommé en cuisine. Il jouit d'une solide réputation en pharmacopée parce qu'il possède des vertus médicinales. On a découvert, en effet, qu'il est un ex-

cellent remède naturel contre le paludisme, la fièvre typhoïde, c'est également un bon allié contre le mauvais cholestérol. La liste de ses bienfaits n'est pas exhaustive puisque le condiment serait également efficace contre les maux de gorge.

De manière générale, l'ail aiderait, en outre, à maintenir une bonne santé cardio-vasculaire, respiratoire et régulerait le bon fonctionnement du foie. D'autres variétés comme l'ail noir contiendraient un taux plus élevé de propriétés pour lutter contre certaines pathologies selon les spécialistes en santé.

Dans la description de cet ingrédient, il faudrait retenir que si sa forme ne laisse pas transparaître que ce n'est pas de l'ail, l'odeur qu'elle dégage fait bien comprendre que l'espèce appartient à la classification de l'allium sativum.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

Steaks à l'ail

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Quatre steaks de bœuf coupés assez fin
 Quatre gousses d'ail
 Deux cuillères à soupe de vinaigre blanc
 Une cuillère à soupe de farine
 Douze cuillères d'huile végétale (ou d'olive)
 Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par bien saler vos morceaux de viande. Laisser reposer pendant une heure avec l'ail finement haché et le vinaigre.

Puis, dans une poêle, faire griller vos morceaux de steaks.

Après la marinade, mettre vos morceaux de viande à frire dans une poêle, tout en prenant le soin de bien revenir sur les côtés.

Servir chaud avec du riz blanc ou encore des pommes de terre sautées.

Bonne dégustation !

S.A.



SOLUTION :
Le mot-mystère est : AMOUREUX

S	A	N	T	E		R	A	R	E
O	D	E		L	U	I	R	E	
N	I	T	R	E		C	E	P	E
N	E		O	V	N	I		U	T
E	U	S	S	E		N	A	S	E
R		C	I	E	L		R		N
	J	E	T		I	S	A	R	D
P	A	N		C	A	U	S	E	
A	N	E	T	H		C	E	N	T
E	T		E	I	R	E		T	U
L	E	P	R	E		E	P	E	E
L		I	N	N	E		U		N
A	C	N	E	S		C	R	E	T

P	L	P	A	P	P					
T	H	A	I	L	A	I	S	E		
A	M	O	U	R	O	U	R	A	L	
A	L	E	N	T	O	U	R	A	V	E
A	R	C	H	I	T	E	C	T	E	
E	N	T	E	S	E	R	R	E	N	T
G	U	A	M	R	A	T	U			
R	E	M	U	E	R	I	O	N	S	B
E	S	O	N	N	E	T	E			
D	U	P	S	I	D	U	R	E	R	
S	A	L	I	S	S	U	R	E	E	
D	I	V	A	N	E	L	S	O	U	
T	E	N	E	B	R	E	U	S	E	S
M	E	U	T	A	I	R	E	U	E	
E	X	E	C	R	E	N	E	F	S	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°55 •

9	1	6	4	8	5	7	3	2
8	7	5	9	2	3	6	4	1
2	4	3	1	6	7	9	5	8
6	2	7	3	4	8	1	9	5
5	8	1	7	9	6	3	2	4
3	9	4	5	1	2	8	6	7
4	5	8	6	3	1	2	7	9
7	6	2	8	5	9	4	1	3
1	3	9	2	7	4	5	8	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°47 •

1	4	8	2	9	6	5	3	7
2	7	9	8	5	3	1	4	6
5	6	3	1	7	4	9	8	2
7	8	5	9	3	2	4	6	1
3	1	2	6	4	7	8	9	5
6	9	4	5	8	1	7	2	3
9	2	6	4	1	5	3	7	8
4	3	1	7	2	8	6	5	9
8	5	7	3	6	9	2	1	4

MOTS CASÉS 10X13 • N°162

- 2 LETTRES**
AN - AS - AU - EN - EX - RE - SA - TA - UN
- 3 LETTRES**
ALE - EON - ETE - EUE - EUT - OTE - VER - VUE
- 4 LETTRES**
ABBE - ACES - AUBE - BAVA - OTAN - RIRA - URNE - VASE
- 5 LETTRES**
ARMAI - BEAUX - ERSES - ESTER - EVASE - GALAS - METEO - NAIN - NANAR - RATEE - REGEL - SENAT - SORTE - STEAK - XERES
- 6 LETTRES**
ABSENT - AKENES - AREOLE - AVENUE - BRUITA - CESURE - ESSART - ESSIEU - STRESS - TAXERA

PETIT COCHON VOISIN DU NIGERIA	IL SURVEILLE LA MER TYPE	COULE EN MONTAGNE FILET D'EAU	INFESTÉES	BAVARD ASSISTONS	ESCLAVE PRONOM REFLECHI
IL A LE COL FRAGILE AMERINDIEN			DÉSIRER PREMIERE NOTE		
		COUP DE PIED DE L'ANE TENTURE D'OPIUM			ELLE TOURNE EN L'AIR
LEVRIER	PROFUSION PETIT FRIGO				VIN ANDALOU
			CANULAR DU GENRE ENNUYEUX		
CHAMOIS	ANIMAUX DE RIVIERES VENDU AUX TOURISTES				COLLE AU MUR PRONOM PERSONNEL
			CHAMPION NEGATION		RAFALE TENDU
MASSES D'EAU D'ACCORD				COUP DE CHAUD PARFUM D'AGRUME	
		RIEN VERNI			BREF LAPS DE TEMPS
POILU IL FAIT LE TOUR			EMPEREUR ROMAIN BLASON		VRAIE TETE DE COCHON
					EXCLAMATION
ÉCLOS RAPPORT EN MATHS		PRÉPOSITION		PREND UN RISQUE CONFÈRE	AGENT DE LIARSON
	PAS DE PORTES				ERBIUM AU LABO
PAS GRAND CHOSE			DÉJECTION		

R	E	C	N	A	L	A	B	O	P	A	C	I	T	E
U	E	V	O	L	U	P	T	E	N	A	G	O	L	S
O	P	L	E	L	I	O	T	E	A	P	U	A	R	F
R	E	R	L	U	N	I	R	T	R	C	R	A	E	E
R	R	I	E	U	S	N	O	O	A	V	L	U	D	S
E	M	C	M	F	B	G	F	N	E	O	T	O	F	A
V	I	B	A	L	E	I	N	E	P	R	X	E	E	N
O	S	D	C	G	L	T	O	A	E	E	G	U	N	D
Y	I	E	E	P	I	E	C	H	S	N	E	T	O	W
O	R	N	S	M	E	T	A	C	O	V	A	R	U	I
U	A	I	R	A	O	R	V	P	I	M	S	O	I	C
M	G	U	H	R	M	C	E	E	P	A	E	T	L	H
R	O	S	E	A	U	E	R	O	L	U	C	L	A	C
F	T	E	D	I	R	A	N	M	O	N	D	A	I	N
B	L	A	S	O	N	T	E	G	O	D	T	O	H	E

- ARIDE
- ARMADA
- AVOCATE
- BALANCER
- BALEINE
- BLASON
- BULLE
- CALCUL
- CAMELEON
- CAVERNE
- COMEDIE
- CONFORT
- DORSAL
- EPONGE
- ETOILE
- EVIER
- EXODE
- FENOUIL
- FEUTRE
- FOURMI
- HOMELIE
- HOTDOG
- LARVE
- MANEGE
- MONDAIN
- OPACITE
- PERMIS
- POING
- POLAR
- PREFET
- PROFIL
- RAGOT
- ROSEAU
- SANDWICH
- SANGSUE
- SESAME
- SLOGAN
- TAMPON
- TORTUE
- TOUCAN
- TRAHIR
- VERROU
- VOLUPTÉ
- VOYOU

• SUDOKU • GRILLE N°56 • DIFFICILE •

4	3		9					
		6		8		4		
			3					7
	1				4		2	
6			7	3				8
	2		6				5	
1					2			
		9		5		3		
					9		8	5

• SUDOKU • GRILLE N°48 • FACILE •

	1		4		6	2		
	7		5	2		8		
	2	6	1		4			
6	5			2				
1	8		5	6		3	2	
				8			1	6
		1			8	2	9	
	3		7	6			5	
	4	7		1			6	

A cœur ouvert

« D'oublier et se mettre en retrait »

Dans un monde où l'ego joue en première ligne, s'oublier et se mettre en retrait reviennent à parler le langage des anciens. Oui, les hommes à la couronne blanchie par les années disent que l'humilité précède la gloire Mais se taire et écouter, observer et se mettre en retrait, est-ce vraiment humain ?

L'on vous dira souvent que celui qui veut diriger une nation doit apprendre à diriger une maison. L'on vous dira que personne ne peut prétendre diriger la cité s'il n'est pas capable de maîtriser son foyer. Et certaines fonctions administratives, civiles et militaires ne peuvent être assumées sans passage devant l'Etat civil.

Le mariage est ainsi le plus beau des camps d'entraînement si on veut percer dans la vie. Pourquoi ? Eh bien, c'est parce que c'est compliqué de gérer ses émotions, ses envies, ses besoins et aussi ceux de l'autre.

L'humain est la conception de l'être supérieur la plus complexe qui soit dans sa constitution, ses raisonne-

ments et son fonctionnement. Alors, qui veut diriger les autres doit être prêt à passer sur l'autel de sacrifice de son ego.

L'état émotionnel de nos familles, la sorcellerie, les envoûtements, la comparaison, la compétition prouvent à suffisance que l'élévation attire du monde mais il y a un secret qui n'a jamais trahi ceux qui le pratiquent : s'effacer.

On dirait un contre-sens, un illogisme, un paradoxe...

Mais qu'observez-vous quand votre mari hausse le ton, gronde dans la maison, s'irrite et vous percute de ses émotions et que vous répondez par le silence ? Pas un silence de frustration, pas une bouderie de méconten-

tement, ni même de renoncement ou de capitulation mais un silence qui laisse la place à l'autre d'exprimer tout ce qu'il ressent, même si c'est très difficile à entendre...

Un silence qui assume ses torts, autorise le mécontentement de l'autre et la divergence du moment. Un silence qui permet la désescalade, qui accorde une issue favorable à la crise et attend que la tempête des émotions passe pour permettre un contexte ultérieur de communication bienveillante, si nécessaire, car la laisser couler est parfois une solution à part entière...

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Le romantisme est partout et vous êtes sur un petit nuage. Cette semaine sera particulièrement enrichissante et vous en serez ravi. Vous appréhendez le futur de façon plus sereine.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes prêt à vivre de grandes aventures et à provoquer le destin, particulièrement les célibataires. Les Astres sont de votre côté et vous rayonnez de mille feux.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous sentez l'âme créatrice et mettez tout en œuvre pour l'exprimer. De beaux projets se construiront autour de cette dynamique, vous en tirerez forcément profit. Une rencontre importante se profile.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre créativité vous démarque, vos idées font mouche et seront retenues. C'est le moment d'envisager du changement ou bien un travail en équipe. Quoiqu'il en soit, le renouveau vous fera du bien.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre comportement peut provoquer des malentendus et blesser certaines personnes de votre entourage. Prenez des précautions lorsqu'il s'agit de vous adresser à des personnalités sensibles.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Un proche pourrait vous donner du fil à retordre. Il faudra faire preuve de beaucoup de diplomatie pour éviter une mauvaise passe. Vous parviendrez toutefois à rester maître de la situation.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vos sautes d'humeur sont souvent difficiles à suivre. Vous avez tendance à réagir au quart de tour et à vous enflammer pour un rien. Un peu de solitude pourrait vous faire du bien, ne le négligez pas.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Un proche pourrait vous donner du fil à retordre. Vous saurez trouver les bons mots et dégager un beau terrain d'entente. Cela ne fera que renforcer et apaiser vos relations, particulièrement dans le domaine amoureux.

Poisson
(19 février-20 mars)

Cette semaine, place au calme et à l'insouciance. Vous laissez vos problèmes derrière vous et profitez pleinement de moments à deux. Les prochains jours vous aideront à y voir plus clair.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Des retrouvailles vous mettront le cœur en joie. Place à l'amour et à l'aventure, vous profiterez pleinement des prochaines semaines qui vous feront le plus grand bien. Vos relations se renforcent.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La perspective d'un événement important vous met le cœur en joie. Vous êtes prêt à en découdre et à affronter des défis qui vous stimulent. Cette période est particulièrement stimulante pour vous.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vos actions seront guidées par votre sensibilité. Vous êtes à fleur de peau et réagirez au moindre soubresaut. Attention à ne pas vous braquer, montrez-vous aussi souple que possible.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
30 JUILLET 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKELEKELE	Ghalis
Pharmacie de jour	Beatitude
Centre Sportif	Rhina
Mazayu de Kin-soundi	Pharmacie de nuit
La Providence	Sophiana
Galien	Désir
Pharmacie de L'OMS	Tsiémé
Pharmacie de nuit	Ebina
Grand séminaire	Bouéta Mbongo
Rondpoint Makélé-kélé	Coronella
Kisito	TALANGAI
Goldine	Pharmacie de jour
BACONGO	Denise
Pharmacie de jour	Cirade
Raph	Goless
Dr Jesus (ex Saint-Michel)	Gelia Marcela
Saint-Pierre NG	Pharmacie de nuit
Pharmacie de nuit	Esplanade
Sandza	Saint Rober
Prosper	Galy
Commission	Jaque Rufin
La Glacière	Père Emerauce
POTO-POTO	Immaculé
Pharmacie de jour	Eckodis
Divina	Louanges
La Gare	Lycée T.Sankara
Marché Poto-Poto	Croix Sainte
Renande et Maat	MFILOU
Clairon	Pharmacie de jour
MOUNGALI	Hebron
Pharmacie de jour	Le Bled
Avenue de la paix	Divine
Espérance	Pharmacie de nuit
Gim	El Rodriguo
Pont du centenaire	Ô Océanne
Del Grâce	Bethesda
Pharmacie de nuit	Exode
Celmesterica et Jenny	DJIRI
Délivrance	Pharmacie de jour
Jagger	Antony
Bouéta Mbongo	Du Domaine
La Renaissance	La Frédina
Liema	Keu
La Grâce	Pharmacie de nuit
OUENZE	Oasis
Pharmacie de jour	MADIBOU
Mapassi	Pharmacie de jour
Soberne	L'OMS
	Pharmacie de nuit
	Victorieuse